

UN JEUNE MEROU BRUN, ESPÈCE EMBLÉMATIQUE DE MÉDITERRANÉE, A RETROUVÉ LES EAUX CLAIRES MONÉGASQUES !

Retrouvé affaibli dans la réserve du Larvotto il y a presque deux ans, un jeune mérou brun¹ (*Epinephelus marginatus*), a été recueilli et soigné par les équipes du Musée océanographique de Monaco. Autrefois victime de braconnage et de surpêche, cette espèce emblématique est protégée depuis 30 ans par des mesures de protection fortes permettant la reconstitution de ses populations en mer Méditerranée. Aujourd'hui pleinement rétabli, le mérou juvénile a retrouvé son milieu naturel le 3 juin, rejoignant ainsi ses congénères.



©Institut océanographique de Monaco – Philippe Fitte

Céline Caron, Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme et Robert Calcagno, Directeur général de l'Institut océanographique de Monaco, remettent le mérou brun à Olivier Brunel, Chef de service aquarium au Musée océanographique, en présence de Valérie Davenet, Directeur de l'Environnement au Gouvernement Princier et Stéphanie Orengo, Responsable vétérinaire au Musée océanographique.

UNE PÉRIODE DE SOINS ET D'ATTENTIONS AU MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE

L'histoire commence le 18 août 2022. Un mérou brun juvénile est accidentellement retrouvé dans la réserve du Larvotto par le Centre de plongée de l'Ecole Bleue, flottant à la surface, à l'envers, avec l'abdomen gonflé. Les juvéniles, plus littoraux que leurs congénères, sont parfois observés dans quelques centimètres d'eau. Ces dernières années, plusieurs spécimens présentant des symptômes similaires, vraisemblablement liés à une infection virale, ont été observés sur le littoral français et monégasque. Affaibli et alors vulnérable, le

¹ Le mérou brun (*Epinephelus marginatus*) vit entre la surface et 50 à 200 m de profondeur, aussi bien dans l'océan Atlantique (des côtes marocaines à la Bretagne) qu'en Méditerranée. Sa taille à l'âge adulte varie de 80 cm à 1 m voire 1,5 m pour les plus grands individus. Le mérou change de sexe durant sa vie : « Hermaphrodite protogyne », il est d'abord femelle puis devient mâle lorsqu'il atteint 60 à 70 cm, à l'âge de 10 à 14 ans. Carnivore, le mérou chasse des proies telles que les céphalopodes, les crustacés et les poissons.

jeune mérou est confié aux équipes du Centre Monégasque de Soins des Espèces Marines (CMSEM) de l'Institut océanographique, qui le prennent en charge et lui prodiguent les soins nécessaires à sa survie.

Le mérou a progressivement repris des forces au fil des mois, grâce à des ponctions de gaz dans l'abdomen, des soins à la bétadine et une alimentation variée, enrichie en vitamines, composée de proies vivantes. En raison de son manque de dextérité à son arrivée, il lui était difficile de nager et surtout de chasser. Les aquariologistes l'ont ainsi nourri à la main pendant une longue période. C'est au mois de décembre 2022 que le mérou a commencé à se redresser et à retrouver une posture de nage propre à son espèce. Il a ensuite été transféré dans un bassin communautaire avec d'autres espèces afin de le réacclimater à son environnement naturel et de retrouver ses instincts de chasse en vue d'une réintroduction future.

LE 3 JUIN, LE JEUNE MÉROU A RETROUVÉ LE LARGE

Aujourd'hui pleinement rétabli, le mérou ayant grandi et pris du poids², répond à tous les critères lui permettant de retourner en mer. C'est ainsi que le 3 juin en début d'après-midi, le bateau quitte le port Hercule, direction le flanc de falaise du Musée océanographique. A son bord, Céline Caron, Conseiller de Gouvernement - Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme, Valérie Davenet, Directeur de l'Environnement au Gouvernement Princier, Robert Calcagno, Directeur général de l'Institut océanographique de Monaco, Olivier Brunel, Chef de service aquarium au Musée océanographique et Stéphanie Orenge, Responsable vétérinaire au Musée océanographique, suivent la délicate opération.

Après avoir vérifié les paramètres de l'eau et de température, et effectué un changement d'eau pour permettre l'acclimatation du jeune mérou, la remise en mer s'est faite en plongée entre 10 et 15 mètres de fond, dans les rochers situés au pied du Musée océanographique. Cette espèce apprécie les habitats rocheux côtiers riches en anfractuosités et cavités.

« Je me réjouis que ce jeune mérou ait retrouvé son habitat naturel et je salue l'implication des équipes du Musée océanographique dans cette opération, et plus largement dans l'accueil d'animaux marins blessés dès que nécessaire. Un exemple qui nous rappelle que le vivant mérite notre plein engagement, cela doit nous inspirer pour mieux protéger les espèces en danger de la mer Méditerranée, cette Méditerranée que nous chérissons de génération en génération en Principauté » a indiqué Céline Caron qui était présente pour soutenir cette démarche.

« Il n'y a pas de petite victoire. Chaque animal sauvé est un animal qui contribuera pleinement à la vitalité et au bon fonctionnement de l'écosystème marin. Bravo aux équipes du Musée océanographique pour leur travail, leur patience et leur amour du vivant. Ce juvénile est relâché dans un environnement sain et protégé. Souhaitons-lui des courants favorables pour les décennies à venir ! » a déclaré Robert Calcagno.

UNE ESPÈCE PORTE-DRAPEAU DE LA MÉDITERRANÉE !

Super-prédateur situé en haut de la chaîne alimentaire, le mérou chasse des proies telles que les céphalopodes, les crustacés et les poissons, situés à des niveaux trophiques inférieurs, jouant ainsi le rôle de régulateur pour l'équilibre de l'écosystème. Il est alors un indicateur de la qualité du milieu dans lequel il évolue : sa présence en abondance est le reflet du bon état de la chaîne alimentaire, de la disponibilité de nourriture en quantité et d'une pression de pêche modérée. Considéré comme une icône par de nombreux plongeurs sous-marins en raison de sa taille imposante et de sa rareté, le mérou brun avait pratiquement disparu après des décennies de surpêche et de braconnage.

² Il pesait 20 grammes à son arrivée. Le 3 juin 2024, il pesait 220 grammes.

LA PRINCIPAUTÉ AUX PETITS SOINS DES MÉROUS DEPUIS 1993

La raréfaction de cette espèce a conduit la Principauté de Monaco (dès 1993) et la France (en 1999), à adopter des mesures de protection fortes. Depuis, le mérou brun mais aussi d'autres espèces de mérous bénéficient d'un moratoire interdisant la pêche à l'hameçon et la chasse sous-marine. A Monaco, c'est l'Ordonnance Souveraine de 1993, renforcée par celle de 2011, toujours en vigueur, qui interdit toute forme de pêche et assure la protection du mérou brun ainsi que du corb, une autre espèce vulnérable. Grâce à ces mesures, le mérou brun abonde de nouveau dans les eaux monégasques, notamment au pied du Musée océanographique.

En témoignent les inventaires réguliers réalisés dans les eaux monégasques (de la surface à 40 mètres de profondeur) par la Direction de l'Environnement et l'Association Monégasque pour la Protection de la Nature, assistées du Groupe d'Etude du Mérou (GEM). D'année en année, les effectifs observés augmentent : le nombre de mérou au m² a été multiplié par 3 en 5 ans... Aujourd'hui, les grands spécimens allant jusqu'à 1,40 m sont nombreux et des juvéniles de toutes tailles sont régulièrement observés dans les eaux peu profondes.

Ce succès est un exemple à suivre pour protéger la biodiversité de la Méditerranée... Cependant, ce retour reste très fragile car le moratoire doit être réévalué tous les 10 ans. Bonne nouvelle ! Celui-ci a été reconduit en France, en décembre 2023. L'avenir des mérous se jouera à nouveau en 2033.

A PROPOS :

L'Institut océanographique de Monaco a été fondé en 1906 par le Prince Albert I^{er}. Fondation reconnue d'utilité publique, elle fédère les acteurs scientifiques, politiques, économiques et le grand public pour faire connaître, aimer et protéger l'Océan. Sous l'impulsion de son président d'honneur, S.A.S. le Prince Albert II, l'Institut océanographique contribue à l'engagement de Monaco pour l'Océan. Porteur de nombreux projets sur la scène nationale et internationale (colloques, expositions, programmes pédagogiques...), il poursuit sa mission de médiation environnementale et s'appuie sur ses deux établissements que sont le Musée océanographique de Monaco et la Maison de l'Océan à Paris.